

La Ville lancera une concertation sur le contenu du temps périscolaire

Après la remise du rapport sur "La Refondation de l'école" en fin de semaine, c'est aujourd'hui que François Hollande devrait présenter ses priorités pour l'école, avant que Vincent Peillon ne rende ses arbitrages jeudi et que le projet de loi d'orientation et de programmation sur l'école ne soit présenté en conseil des ministres à la fin du mois. Une loi que l'adjoint grenoblois à l'éducation attend depuis longtemps, même si, dit-il, la Ville « a déjà un peu anticipé » ce changement-là, le changement des rythmes scolaires...

« Le temps périscolaire doit aussi contribuer à la réussite des enfants »

Durant trois mois, Paul Bron a participé aux groupes de travail lancés début juillet par le ministre de l'Éducation et si ce défenseur acharné d'une réduction du temps scolaire, « pour le bien-être des enfants », se félicite de l'avancée que représente la future réforme, il s'interroge aussi.

« Passer à quatre jours et demi par semaine et réduire le temps de classe quotidien à 5 heures, cela signifie que l'on va ajouter une heure de présence des enfants par jour à la charge des villes (de 15h30 à 16h30 probablement). Pour la première fois, le temps périscolaire (assumé par les villes) sera égal au temps de classe (assumé par l'État). Il va donc falloir que l'on s'organise rapidement pour cet accueil qui couvrira à la fois un temps d'études dirigées et un autre où seront proposées des activités socio-culturelles et sportives. Comment va-t-on faire en terme de place par exemple car nous n'avons aucune expérience de ce type d'accueil pour tous les enfants d'une école en même temps. Il va falloir aussi recruter des animateurs, mais avec quel budget ? Sur ce point, les maires sont particulièrement inquiets sur leurs capacités fi-



« Comment accueillir en périscolaire tous les enfants d'une école en même temps ? Comment l'État s'engagera-t-il financièrement aux côtés des communes ? », s'interroge Paul Bron. « Si les grandes lignes de la réforme de l'école sont a priori communes, tous les aspects techniques doivent encore être étudiés ». Photos DL

Les parents d'élèves demandent de « véritables éducateurs »

nançières à pouvoir assumer cette réforme. Or si l'éducation est une priorité, il faut bien lui donner les moyens de son fonctionnement... ».

Beaucoup de questions restent donc encore en suspens. « Tout est à structurer », souligne Paul Bron qui rappelle « le challenge » pour les élus : « Le temps périscolaire doit aussi contribuer à la réussite des enfants. »

D'où son idée de « lancer une concertation avec les parents d'élèves, les enseignants et les associations afin d'élaborer ensemble le contenu de ce temps périscolaire ».

Une concertation qui devrait débuter au premier semestre 2013, soit quelques mois seulement avant la "nouvelle" rentrée...
Gwendoline BEZAU

Depuis le temps que la FCFPE réclamait un changement des rythmes scolaires, la principale fédération de parents d'élèves ne peut évidemment que se réjouir du retour annoncé à la semaine de 4,5 jours. « C'était fondamental », dit même Didier Metzger.

Mais le président de la FCFPE en Isère se veut aussi prudent : « Au-delà de l'aspect financier qui risque de poser de sérieuses difficultés à un certain nombre de villes, nous serons vigilants sur l'encadrement des enfants pendant le temps périscolaire. » En d'autres termes, la FCFPE aura des choses à dire aux élus gre-

noblois lors de la concertation qui sera engagée par la Ville. Et même des exigences... « Nous avons besoin de véritables éducateurs et pas d'animateurs qui n'auront pas de formation spécifique », insiste Didier Metzger.

« Plus seulement des spectateurs mais aussi des acteurs »
Car selon lui, ce temps périscolaire doit être l'occasion pour les enfants de « s'exprimer, de découvrir leurs propres talents, de trouver ce qui les intéresse et les motive. À travers le théâtre, le dessin, le sport ou encore les jeux de réflexion, c'est l'occasion qu'ils ne soient plus seu-

lement des spectateurs mais aussi des acteurs ».
« Pendant le temps périscolaire, il ne s'agit pas seulement de garder des enfants, il faudra donc du personnel spécialisé », renchérit Mireille Beisser, de la Peep 38, qui craint que « les belles phrases du rapport sur "La Refondation de l'école" ne soient pas forcément suivies d'effet »... Elle, était d'ailleurs plutôt « pour un allongement de la pause méridienne au lieu d'un raccourcissement des après-midis. On va vers une sortie des classes à 15h30, à l'heure précisément où les enfants sont plus réceptifs »...
Gw.B.